

**Monsieur le Président
CPDP
Port Méthanier du Verdon**

Paris, le

Objet : Dossier du terminal Méthanier

Monsieur le Président,

Permettez-moi de vous faire part de mes réflexions et interrogations à la suite de la réunion de Bordeaux du 29.11.07 qui contrairement à ce qui a été dit sur FR3 n'était pas une foire d'empoignes.

Il y a eu des prestations remarquables pour montrer en quoi le projet n'était ni nécessaire ni opportun. En face, les défenseurs du projet faisaient pales figures et surtout n'apportaient que des généralités peu convaincantes notamment quand cela concerne l'emploi.

Le pire a quand même été la prestation de 4GAZ. Je reviendrai dessus.

1. Le contour du projet

Vous l'avez vous-même indiqué : "*de quoi parle-t-on ?*" A la lecture de la presse on découvre tous les jours de nouveaux morceaux du puzzle.

- a. Peut-on croire que 4GAZ occupant moins de 10% de l'espace, le projet s'arrêterait là ?**
Des espagnols semblent déjà avoir pris rang ? Qu'en est-il ?
- b. Peut-on parler du projet 4GAZ sans évoquer le transport aval et les projets de gazoduc ?**
Il faudra bien véhiculer ce gaz et on parle déjà de projets via l'estuaire entre Royan et St Georges par exemple !
Il serait invraisemblable de traiter du projet sans évoquer cet aspect.
- c. Peut-on parler du projet sans parler de sa desserte maritime et du trafic que cela générerait à l'entrée de l'estuaire ?**
On apprend un jour que des méthaniers géants de 300 mètres de long devraient manœuvrer dans l'estuaire. Après, on a la surprise de voir le PAB découvrir qu'il faudrait plusieurs remorqueurs pour y arriver.
Puis par hasard, 24 heures avant la dernière réunion, on semble envisager de plus petits bateaux pour venir reprendre du gaz et le remmener ailleurs...
- d. Faute d'avoir cette vue globale, comment le débat existe-t-il et peut-il conclure favorablement?**
La CCI et le PAB ne peuvent plus se taire et faire l'autruche. Dans ce débat tout est secret, caché, dissimulé... et ce ne sont pas les réponses données, toutes aussi pauvres les unes que les autres, qui peuvent rassurer et convaincre.

2. La sécurité

Je suis surpris par le peu de cas que l'on fait de ce thème, semblant se contenter des affirmations de 4GAZ que tout sera "parfait". Comme si de telles installations et le produit qu'elles contiennent seraient à jamais exemptes de tout problème !

Oserait-on dire cela aux victimes de ASF, et les morts de Toulouse l'auraient-ils été pour rien. Oublierait-on que le méthane est un gaz dangereux qui s'enflamme aisément au contact de l'eau puis de l'air.

a. Comment peut-on imaginer installer des tels équipements à 700 mètres d'une école ? et autant de maisons d'habitation ?

Qui peut ainsi oser jouer ainsi avec des vies si ce n'est des gens qui ne seront pas là. 4Gaz ne sera plus là à ce moment là au moment où les installations serviraient.

b. Quel dispositif de secours serait mis en place en cas d'accident grave ?

Quand on sait les difficultés qui ont existé à Toulouse, ville hautement équipée, on peut vraiment se demander comment traiter le cas d'un accident au Verdon démuné de tout système médical de grande envergure, difficile d'accès de toute part...

Comment peut-on oser imaginer de telles installations dans des sites aussi peu pourvus de systèmes lourds de secours et aussi peu accessibles.

c. Comment parer à un échouage d'un super tanker sur la pointe de grave ou en amont sur les côtes charentaises ?

Il faudrait être autiste pour croire au sérieux de 4GAZ quand il dit que le risque est nul parce qu'il n'y a pas eu de cas. Allons dire cela aux bretons qui ont vu tant de bateaux s'échouer sur leurs rives. La carcasse en face de l'île de Ré n'est-elle pas un exemple à méditer. Aucun navire n'est à l'abri d'un accident et dans notre cas, en plus des risques d'épandage du carburant nécessaire au transport, c'est une explosion et un incident géant qui seraient en cause.

d. Comment rentre la navigation locale, voire celle de et vers le port de Bordeaux compatible avec des méthaniers géants ?

Outre le trafic des plaisanciers, oublierait-on qu'à proximité, il y a un transport de voyageurs régulier d'une rive à l'autre.

3. L'environnement

Le méthane est l'un des gaz le plus producteur de gaz à effet de serre. La France a des engagements clairs de réduction drastique de ces gaz dans les décennies à venir.

Par ailleurs comment peut-on imaginer traiter un tel dossier comme si le Grenelle de l'environnement n'avait pas eu lieu.

J'ai apprécié cette phrase de St Exupéry "*nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, mais empruntons celle de nos enfants*". Avons nous envie définitivement d'être la génération qui lègue à ses enfants une terre en voie de mort certaine... pour des profits à court terme.

a. Comment imaginer augmenter encore les consommations de méthane dans ce pays et tenir les engagements pris ?

b. Comment peut-on imaginer placer sur un littoral par ailleurs protégé une telle installation ?

Quel curieux concept de classer un site "natura 2000" et de laisser une enclave qui peut devenir "Seveso 2". C'est comme mettre le renard au milieu du poulailler.

c. Comment peut-on imaginer cacher dans le paysage un tel ouvrage ?

Il faut ne jamais avoir passé, ne serait ce que 10 minutes, sur les plages de Meschers à Saint Palais pour imaginer que l'on ne verrait pas ces cuves depuis les plages.

d. Comment rendre ce type d'activité compatible avec une vie aquatique dans l'estuaire ?

Il est sur que les *Maigres*, *Bars*, *Esturgeons* et autres espèces vont apprécier ce qu'on va leur rejeter dessus. L'homme est-il suffisamment inconscient pour mettre en péril ces races ...

e. Pourquoi choisir le dernier estuaire sauvage d'Europe alors que des sites déjà Seveso 2 et industrialisés sont prêts à accueillir ces installations ?

4GAZ n'a pas été retenu pour Antifer ou Dunkerque? Pour un petit profit de la CCI et du PAB ? Quand quelque chose (race, site...) devient unique nous avons le DEVOIR de le protéger car après il ne reste rien.

f. Comment apprécier ce projet au regard de ce qu'a demandé le Président de la République suite au Grenelle de l'Environnement ?

Il n'est pas besoin d'aller loin dans les études pour penser que la cotation environnementale sera proche de zéro. Elle n'a pas été faite. Rien que ceci devrait renvoyer 4GAZ à ses chères études.

4. Economique et social

Voilà encore un thème où 4GAZ et les prometteurs du projet brillent par les inepties, inexactitudes et invraisemblances.

a. La nécessité du projet est-elle à ce jour avérée ?

Tous les experts sérieux le savent, nous serions largement excédentaires en méthane. La preuve d'ailleurs c'est qu'on parle de bateaux pour réacheminer du méthane ailleurs ce qui veut dire que le terminal serait un lieu de transit.

b. Comment peut-on affirmer que ce projet ne mettra pas à mal le tourisme sur les deux rives ?

Il faut n'avoir jamais été à Fos ou à Zeebrugge pour affirmer cela ? Les auteurs de ces déclarations iraient-ils y passer leurs vacances. J'imagine la joie des vacanciers du Club Med de La Palmyre face à cette vue alors que le Club a si bien réussi l'intégration dans le site où il est. Restera-t-il : j'en doute. J'imagine l'enthousiasme des plaisanciers à venir mouiller leurs bateaux à Port Médoc sous l'ombre de ces installations... etc.

c. Quel bilan réel de l'emploi généré versus emploi perdu ?

La création d'emploi reste hypothétique et ultra limitée. Car affirmer que 45 emplois directs génère le double de d'emplois indirects est un leurre. De plus ces emplois, comme ceux d'ailleurs du chantier, ne seront pas des emplois locaux eu

égard à leur technologie. Les dockers du PAB si prompts à soutenir le projet devraient bien y réfléchir. Ce ne seront pas des emplois pour eux ni pour les habitants de la Pointe.

En face, sur les deux rives de l'estuaire, ce sont des centaines d'emplois liés au tourisme et à l'habitat résidentiel qui pâtiraient de cet ouvrage.

Le calcul est simple mais semble avoir été oublié par la CCI, lez PAB, 4GAZ et le MEDEF et... la CGT.

d. Les retombées économiques sont-elles patentes ?

Comme pour l'emploi, il est aisé d'avancer des chiffres non validés d'un côté sans voir ceux de l'autre et il serait vite montrer que les pertes liées au déclin du tourisme et aux activités liées à l'habitat seront vite largement plus larges que les gains annoncés.

Si retombées il y a elles seront :

- en tout 1er lieu pour 4GAZ
- derrière pour le PAB.

5. Le rôle et le comportement de 4Gaz

Il ne vous aura échappé que rôle de 4GAZ dans ce projet est pour le moins très ambigu et que ses réponses sont soit flous soit totalement irréalistes.

Une interview donnée pour FR3 après la séance de Bordeaux éclaire le débat. Le DG France à qui on pose la question : *"continuez vous ?"* répond : *"si nous avons des clients nous continuerons sinon nous arrêterons"*.

a. 4GAZ n'est-il pas en fait qu'un investisseur face "officielle" d'un puissant fond américain ?

Rien ne laisse penser que 4GAZ serait encore là lorsque les opérations méthanières seraient en place. Contrairement aux sites d'Antifer et Dunkerque, le maître d'ouvrage n'est pas opérateur. On est donc de fait devant une opération purement financière et spéculative à court terme. Preuve est donnée dans la phrase citée ci-dessus.

b. Sur quelles bases 4GAZ lance-t-il son projet ?

Si je me réfère toujours à l'interview de FR3, 4GAZ ne semble pas avoir fait d'étude détaillée de marché. Il parie uniquement sur la vague porteuse de la demande gazière et s'engouffre dans la brèche ouverte par la CCI et le PAB elles désireuses de recettes. C'est le summum de la spéculation financière activité des fonds du type de ceux derrière 4GAZ.

4GAZ est indifférent à tout le reste.

c. 4GAZ peut-il prendre des engagements pour des opérateurs qui eux ne sont pas à ce jour connus ?

A Bordeaux, 4GAZ aurait promis la lune si on lui avait demandé. Cela lui est facile, il ne sera ni le transporteur naval responsable de la navigation, ni l'opérateur physique sur le site responsable de l'exploitation. Promettre ainsi, c'est pire que mentir.

De plus à écouter son interview, 4GAZ ne sait même pas qui seraient ses clients ! Promettre pour des clients hypothétiques voilà le comble du cynisme.

d. Pourquoi 4GAZ donne-t-il de si piètres réponses ?

Toutes les interprétations sont possibles depuis le manque de connaissance du dossier, son absence d'implication future mais aussi le fait de croire peut être que les habitants de deux rives sont des sous développés mentaux. Erreur sur toute la ligne ! Nous sommes très nombreux à être loin d'être des ânes et avoir, ou avoir eu, des responsabilités importantes.

6. Le clivage des opinions

On entend dire et on lit que les opinions sont partagées sur ce projet. J'aurais tendance à dire, c'est un partage existe-il est du type *tout d'un coté rien de l'autre*.

Si clivage il y a, il est entre les investisseurs ou promoteurs CCI/PAB/4GAZ soutenus curieusement par la CGT d'une part et toutes les parties prenantes, politiques, représentatives et associatives de l'autre c'est à dire les habitants de cette région et leurs représentants. Les chiffres que vous nous avez cités sont éloquentes d'ailleurs

a. Quel partage économique ?

Les gains iront à 4GAZ, au PAB et aux futurs opérateurs. Les pertes seront subies par les régions riveraines de l'estuaire et leurs habitants.

Match : Public - Investisseurs : 0-1

b. Quel partage écologique ?

Seules les riverains de l'estuaire et l'estuaire lui-même seront perdants.

Match . Public-Investisseurs 0-2

c. Quel partage d'opinion ?

Si on excepte une association au caractère curieux, tout ce qui était à Bordeaux en terme de représentation des riverains, des populations et des sites était là et contre. Rarement une telle unanimité politique et associative s'est dévoilée contre un projet. Ne sont pour que les promoteurs du projet et la CGT qui en plus se leurre.

Match : Public - Investisseurs 0-3

Comme on le voit le clivage est simple d'un coté les promoteurs qui tirent les bénéfices sans les inconvénients, de l'autre la totalité des habitants et de leurs représentants qui ont tous les inconvénients.

Si je devais ajouter des commentaires généraux il serait de poser les questions suivantes :

- En 2007 peut-on encore penser imposer aux populations des choix qu'elles rejettent unanimement ?
- En 2007 alors que tout le monde est conscient des dérèglements climatiques, peut-on encore se lancer dans des installations qui n'ont que la spéculation financière comme but réel ?
- En 2007 peut-on voir le Président de la République Française aller plaider loin de chez nous l'écologie en Chine et dans le même temps continuer à faire en France ce qu'on demande aux autres de ne plus faire ?

Si la réponse est oui à ces questions alors, nous sommes dans un pays qui fait le contraire de ce qu'il prône, si elle est non alors nous sommes peut être enfin sur la bonne voie.

Cette lettre sera diffusée largement aux acteurs concernés par ce projet.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à mes sentiments distingués.

Michel Ragot